

" ou lieu fortuitement. Les racines de ces manifestations résident dans les conceptions de la direction du parti bolchevick, à savoir que toutes les questions du mouvement révolutionnaire international, doivent être résolues exclusivement du point de vue des intérêts de l'Union soviétique, (plus exactement du point de vue de l'entente de celle-ci avec les impérialismes, sur les sphères d'intérêts, du point de vue de savoir jusqu'où peut ou ne peut pas s'étendre le contrôle de l'union soviétique) et non du point de vue du mouvement ouvrier international dans son ensemble et dans chaque pays en particulier."

Cet article se trouve éclairé et renforcé par cet autre article de Bobler, qui concrétise cette accusation : " Une telle pratique ( subordination à l'URSS) ne se borne pas, évidemment aux seuls rapports soviéto-Yougoslaves, mais trouve dans ces rapports sa plus claire expression. Elle se manifeste aussi dans d'autres cas, et cela, non pas uniquement depuis la parution de la résolution du Bureau d'Informations

"...Cordell Hull, ministre des affaires étrangères américain, durant la guerre, écrit dans ses mémoires (Tome II); sur le caractère des pourparlers entre les gouvernements de la Grande Bretagne, des U.S.A. et de l'URSS, depuis le mois d'Avril 1944: "L'absence de ces pourparlers, auxquels ont pris part les présidents, les ministres des affaires étrangères et les ambassadeurs des trois gouvernements, consistait dans le partage des "sphères d'intérêts" dans les balkans entre l'URSS et la Grande Bretagne. En Octobre 1944, ces deux gouvernements se sont finalement entendus pour abandonner à l'URSS l'influence dominante en Bulgarie, en Hongrie et en Roumanie et à la Grande-Bretagne, celle en Grèce, tandis que leur influence en Yougoslavie serait partagée entre eux. L'U.R.S.S. n'a pas démenti, et les faits le prouvent."

" Peut-on, sans cela, expliquer la passivité de la diplomatie soviétique, et même de la presse soviétique envers les événements de décembre 1944 en Grèce; lorsque les troupes britanniques ont débarqué et ont commencé la guerre contre l'armée démocratique ". (Tanjug 15 Septembre 1949)

Tito exprime les mêmes idées : (Tanjug 14 Septembre)

"...ils ont commis une autre erreur, énonçant la conception du rôle révolutionnaire exclusivement réservé à l'Armée Rouge, ce qui, en réalité signifie, la démobilisation des forces révolutionnaires latentes, qui existent dans chaque peuple, dans chaque classe ouvrière. Chaque classe ouvrière est capable de lutter et de conquérir un nouvel ordre social. "

Sur la conception contre révolutionnaire des rapports entre l'URSS et le mouvement ouvrier, il y a bien peu à ajouter, au moins on ce qui concerne la dernière période.

2) Sur le procès de Budapest, les Yougoslaves ont commencé par répondre aux faits. Par exemple, Bobler aurait rencontré Rajk au camp de concentration du Vernet en France, après la défaite espagnole. Or Bobler n'y est jamais allé, etc...

Ils répondirent avec violence contre la méthode gangstérienne de ces procès : " banditisme", "diktat de Moscou", "calomnies", provocation". Une assemblée des anciens volontaires yougoslaves en Espagne (qui sont accusés à Budapest), dit :